

Bonbon acidulé

de Ricardo Sued

« Seul le théâtre, dans son miroir oblique, peut nous offrir ces instants de réflexion, de relecture, même si la mort qui veille nous signifie que rien ne peut revenir en arrière. »(1)

En pénétrant à tâtons dans la petite salle de la Colline, nous ignorons tout de la scénographie choisie par l'auteur-metteur en scène. Assis sur une chaise dans le noir absolu, nous allons partager les joies et les frayeurs de la vie familiale de Maria (**Marie-Laure Dougnac**) dans le kaléidoscope de sa mémoire et de son imaginaire. Avec elle, nous suivrons ce chemin initiatique flamboyant à la rencontre de ses souvenirs, de nos rêves d'enfance aussi.

Avec Maria, nous retrouvons Eugénie (**Nathalie Ortega**) sa mère morte si jeune, Mario (**Jérôme Kircher**) son père, Alexandra (**Rosario Audras**) la

deuxième épouse et le gitan (**Jean Claude Fernandez**) l'ami de toutes les aventures heureuses ou dramatiques.

Le texte de Ricardo Sued simple et généreux nous intègre dans la société sud-américaine ; nous sentons l'odeur suave des fleurs ou de la mort, nous entendons les bruits familiers ou hostiles, nous entrons avec lui dans la vie argentine. Après la représentation, nous penserons longtemps à ce moment privilégie que nous venons de vivre à la Colline.

A voir absolument jusqu'au 10 novembre.

Simonne Vidal

(1) Jorge Lavelli septembre 96

(2) Petit Théâtre de la Colline

15, rue Malte Brun

Tél : 01 44 62 52 52